

SENAT DE BELGIQUE

SESSION DE 1990-1991

27 MARS 1991

Projet de loi relatif à la contribution de la Belgique à la neuvième reconstitution des ressources de l'Association internationale de Développement

**RAPPORT
FAIT AU NOM
DE LA COMMISSION
DES FINANCES
PAR M. DIDDEN**

**I. EXPOSE INTRODUCTIF
DU MINISTRE DES FINANCES**

L'article unique du projet de loi vise à autoriser le Roi à consentir une contribution de 9 210 millions de francs belges à l'Association internationale de Développement, dans le cadre de la neuvième opération de reconstitution de ses ressources.

Ont participé aux travaux de la Commission :

1 Membres effectifs : MM. Cooreman, président; Aerts, Mme Blomme, MM. de Clippele, Deprez, de Wasseige, Garcia, Hatry, Hofman, Marchal, Mme Truffaut, MM. Van Hooland, Van Thillo, Wintgens et Didden, rapporteur.

2 Membres suppléants : MM. de Seny, Paque, Petitjean, Taminiaux et Verhaegen.

3 Autre sénateur : Mme Dardenne.

R. A 15330

Voir :

Document du Sénat :

1272-1 (1990-1991) : Projet de loi.

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 1990-1991

27 MAART 1991

Ontwerp van wet betreffende de bijdrage van België tot de negende wedersamenstelling van de werkmiddelen van de Internationale Ontwikkelingsassociatie

**VERSLAG
NAMENS DE COMMISSIE
VOOR DE FINANCIEN
UITGEBRACHT
DOOR DE HEER DIDDEN**

**I. INLEIDENDE UITEENZETTING
DOOR DE MINISTER VAN FINANCIEN**

Het enig artikel van het wetsontwerp beoogt de toelating te bekomen om een bijdrage van 9 210 miljoen Belgische frank te kunnen storten ten gunste van de Internationale Ontwikkelingsassociatie, in het kader van de negende wedersamenstelling van haar middelen.

Aan de werkzaamheden van de Commissie hebben deelgenomen :

1 Vaste leden : de heren Cooreman, voorzitter; Aerts, mevr. Blomme, de heren de Clippele, Deprez, de Wasseige, Garcia, Hatry, Hofman, Marchal, mevr. Truffaut, de heren Van Hooland, Van Thillo, Wintgens en Didden, rapporteur.

2 Plaatsvervangers : de heren de Seny, Paque, Petitjean, Taminiaux en Verhaegen.

3 Andere senator : mevr. Dardenne.

R. A 15330

Zie :

Gedr. St. van de Senaat :

1272-1 (1990-1991) : Ontwerp van wet.

Cette neuvième reconstitution des ressources portant sur une période de trois années, allant du 1^{er} juillet 1990 au 30 juin 1993, a été approuvée par le Conseil des gouverneurs de l'Association en date du 8 mai 1990; elle est entrée en vigueur le 23 janvier 1991, date à laquelle les pays contributeurs avaient déposé des instruments de contribution pour un montant de plus de 9 milliards de D.T.S. sur les 11,7 milliards annoncés. Il convient donc que la Belgique puisse également notifier à bref délai le montant de sa contribution.

L'Association internationale de Développement est une filiale de la Banque mondiale, créée en 1960, à laquelle la Belgique a adhéré le 2 juillet 1964.

Elle a pour objectif d'accorder des prêts à très long terme et sans intérêt aux pays les plus pauvres, en principe ceux dont le P.N.B. par habitant est inférieur à 1 075 dollars par an. Dans les faits, plus de 98 p.c. de ses financements ont été octroyés au cours de ces dernières années à des pays dont le P.N.B. par habitant n'est pas supérieur à 580 dollars par an.

Compte tenu des conditions favorables de ses interventions, ses moyens d'actions lui sont régulièrement apportés par ses pays contributeurs, au nombre de trente-huit pour ce qui concerne la dernière opération de reconstitution.

L'essentiel des moyens d'action lui vient cependant des pays industrialisés membres du Comité d'aide au développement de l'O.C.D.E., qui ont apporté près de 90 p.c. du total de la neuvième reconstitution.

Cette dernière a permis de mobiliser l'équivalent de 11 679 millions de D.T.S., y compris la contribution de la Suisse, qui n'est pas encore membre de la Banque mondiale, d'un montant de 184,46 millions de D.T.S.

La part de la Belgique dans la neuvième reconstitution des ressources de l'Association représente 1,55 p.c. des contributions de base contre 1,68 p.c. dans la précédente reconstitution.

Elle est à mettre en parallèle avec les contributions des Pays-Bas (3 p.c. plus une contribution volontaire de 35 millions de D.T.S.), de la Suède (2,62 p.c.), du Danemark (1,30 p.c.).

La contribution belge sera versée en trois tranches annuelles égales de 3 070 millions de francs en 1991, 1992 et 1993. Ces montants sont fixés sur la base du taux de 50,9124 francs belges par D.T.S. et ne changeront pas quelle que soit l'évolution du taux de change du franc belge vis-à-vis du D.T.S. Les montants sont et seront inscrits au budget du ministère des Finances pour 1991, 1992 et 1993 au programme « Aide au Développement ».

Deze negende wedersamenstelling van de middelen, die over een driejarenperiode loopt van 1 juli 1990 tot 30 juni 1993, werd goedgekeurd door de Raad van Gouverneurs van de Associatie op 8 mei 1990; zij trad in werking op 23 januari 1991, datum waarop bijdragende landen de bijdrage-instrumenten voor een bedrag van meer dan 9 miljard B.T.R. op een aangekondigd bedrag van 11,7 miljard hadden neergelegd. Het past dus dat België op korte termijn eveneens het bedrag van haar bijdrage notificeert.

De Internationale Ontwikkelingsassociatie is een filiaal van de Wereldbank, opgericht in 1960, waarbij België toetrad op 2 juli 1964.

Zij heeft als doelstelling interestvrije leningen op zeer lange termijn toe te kennen aan de armste landen, in principe diegene waarvan het B.N.P. per hoofd lager is dan 1 075 dollar per jaar. In de praktijk werden meer dan 98 pct. van haar financieringen in de loop van de laatste jaren toegekend aan landen waarvan het B.N.P. per hoofd niet hoger was dan 580 dollar per jaar.

Als gevolg van de gunstige voorwaarden van haar interventies, worden haar actiemiddelen regelmatig samengebracht door de bijdragende landen, waarvan het aantal bij de laatste wedersamenstellingsoperatie achtendertig bedraagt.

Het belangrijkste deel van de actiemiddelen komt van de geïndustrialiseerde landen-leden van het Comité van de Ontwikkelingshulp van de O.E.S.O., die bijna 90 pct. van de totale negende wedersamenstelling hebben verstrekt.

Deze laatste heeft het mogelijk gemaakt om een bedrag gelijk aan 11 679 miljoen B.T.R. te mobiliseren met inbegrip van de bijdrage van Zwitserland, dat nog geen lid is van de Wereldbank, voor een bedrag van 184,46 miljoen B.T.R.

Het aandeel van België in de negende wedersamenstelling van de middelen van de Internationale Ontwikkelingsassociatie vertegenwoordigt 1,55 pct. van de basisbijdragen tegen 1,68 pct. in de vorige wedersamenstelling.

Het kan vergeleken worden met de bijdragen van Nederland (3 pct. plus een vrijwillige bijdrage van 35 miljoen B.T.R.), van Zweden (2,62 pct.), van Denemarken (1,30 pct.).

De Belgische bijdrage zal gestort worden in drie gelijke jaarlijkse tranches van 3 070 miljoen frank in 1991, 1992 en 1993. Deze bedragen werden vastgesteld op basis van een koers van 50,9124 Belgische frank per B.T.R. en zal niet veranderen wat ook de evolutie zal zijn van de wisselkoers van de Belgische frank ten opzichte van de B.T.R. De bedragen zijn en zullen worden ingeschreven op de begroting van het Ministerie van Financiën voor 1991, 1992 en 1993 op het programma « Ontwikkelingshulp ».

L'Association internationale de Développement joue un rôle très important pour les pays les plus pauvres, surtout d'Afrique au sud du Sahara, non seulement en leur apportant des ressources financières pour le financement de projets ou en soutenant des programmes d'ajustement sectoriel, mais également par le biais de son expérience technique, en coordonnant les apports des donateurs bilatéraux, soit par le biais de groupes consultatifs, soit par le biais du récent « Programme spécial pour l'Afrique ».

La priorité donnée aux pays les plus pauvres se reflète non seulement dans la répartition géographique de ses interventions cumulées mais encore dans le programme de son dernier exercice puisque, sur les 5 522 millions de dollars accordés, 2 785,9 millions ou 50,45 p.c. sont allés à l'Afrique subsaharienne et 2 222,3 millions ou 40,24 p.c. à l'Asie du Sud. Ces deux parties du monde comprennent en effet le plus grand nombre de personnes démunies et vivant dans une pauvreté absolue.

Dans le courant des négociations sur la neuvième reconstitution des ressources, les pays contributeurs ont confirmé que la priorité devait continuer à être donnée aux pays les plus pauvres, mais ils ont aussi demandé qu'une collaboration accrue intervienne avec le F.M.I. pour l'élaboration et la mise en œuvre des programmes d'ajustement.

Les réformes et mesures d'ajustement doivent être poursuivies pendant plusieurs années afin de permettre de donner des résultats probants.

Pour en atténuer le coût social pour les plus défavorisés et les rendre supportables aux populations, des moyens financiers doivent être consacrés à des programmes spéciaux. Or, les pays pauvres, en raison des contraintes budgétaires auxquelles ils sont confrontés, n'en disposent pas. La Banque mondiale a lancé avec le P.N.U.D. et la Banque africaine de Développement, et avec l'appui de donateurs bilatéraux comme la Belgique, un important programme qui prend en compte la dimension sociale de l'ajustement. Les ressources de l'Association internationale de Développement, du fait qu'elles s'adressent aux pays les plus pauvres et qu'elles sont assorties de conditions très favorables, sont particulièrement adaptées en ce domaine.

Sur le plan opérationnel, les interventions en faveur de la protection de l'environnement devront recevoir une attention accrue et, à cet effet, les services de l'Association ont été invités à renforcer le dialogue avec les gouvernements des pays emprunteurs et la collaboration avec les organisations non gouvernementales.

Tous les pays donateurs reconnaissent la contribution importante que l'Association internationale de Développement a apportée par le passé et est encore en mesure d'apporter à l'avenir. Pour les pays bénéfi-

De Internationale Ontwikkelingsassociatie speelt een zeer belangrijke rol voor de armste landen, vooral van Afrika ten zuiden van de Sahara, niet enkel door financiële middelen te verschaffen voor projectfinanciering of door de steun aan sectoriële aanpassingsprogramma's, maar eveneens door middel van haar technische ervaring in de coördinatie van de steun van bilaterale donors, hetzij door middel van consultatieve groepen hetzij door middel van het recente « Bijzonder Programma voor Afrika ».

De verleende prioriteit aan de armste landen weer spiegelt zich niet alleen in de geografische verdeling van haar gecumuleerde interventies maar ook in het laatste programma vermits op een toegekend bedrag van 5 522 miljoen dollar, 2 785,9 miljoen of 50,45 pct. bestemd zijn voor Subsaharaans Afrika en 2 222,3 of 40,24 pct. voor Zuid-Azië. Deze twee delen van de wereld omvatten in feite het grootste aantal minstbevoegde personen die in absolute armoede leven.

Tijdens de onderhandelingen over de negende wedersamenstelling van de middelen, hebben de bijdragende landen bevestigd dat de prioriteit voor de armste landen dient voortgezet te worden, maar zij hebben ook gevraagd dat er een grotere samenwerking zou komen met het I.M.F. voor de uitvoering en het opzetten van de aanpassingsprogramma's.

De hervormingen en de aanpassingsmaatregelen dienen gedurende verschillende jaren voortgezet te worden om toe te laten overtuigende resultaten te geven.

Om de sociale kost voor de meest getroffen en te drukken en deze draagbaar te maken voor de bevolking dienen financiële middelen ingezet te worden voor bijzondere programma's, vermits de arme landen, omwille van begrotingsbeperkingen waarmee zij geconfronteerd worden, hierover niet beschikken. De Wereldbank heeft met het U.N.D.P. en de Afrikaanse Ontwikkelingsbank, en met de steun van bilaterale donors zoals België, een belangrijk programma in het leven geroepen dat met de sociale dimensie van de aanpassing rekening houdt. De middelen van de Internationale Ontwikkelingsassociatie zijn in het bijzonder aangepast op dit vlak vermits zij bestemd zijn voor de armste landen en er zeer voordelige voorwaarden aan verbonden zijn.

Op het operationele vlak dienen de interventies ten gunste van de bescherming van het milieu meer aandacht te krijgen en, om dit te bereiken, werden de diensten van de Associatie uitgenodigd om de dialoog met de regeringen van de ontlende landen en de samenwerking met de niet-gouvernementele organisaties te versterken.

Alle donorlanden erkennen het belangrijke aandeel dat de Internationale Ontwikkelingsassociatie gehad heeft in het verleden en dat zij in de toekomst nog kan brengen. Voor de begunstigde landen van

ciales de ses interventions, elle constitue un soutien financier et technique majeur; elle est d'ailleurs souvent leur principale source de moyens financiers concessionnels. Elle a ainsi, au cours des dernières années, recentré son rôle sur la réhabilitation de projets antérieurs plutôt que sur le financement de nouveaux investissements. Les principaux secteurs dans lesquels elle est intervenue au cours de l'exercice 1990 sont l'agriculture et le développement rural qui ont représenté 30 p.c., l'éducation de base 17,3 p.c. et les transports (c'est-à-dire surtout les routes de desserte) 9,7 p.c.

Les interventions de prêt de l'Association internationale de Développement intéressent aussi les entreprises belges, car elles leur offrent la possibilité de fournir du matériel ou des services dans des pays dans lesquels les financements normaux, par le circuit bancaire, sont devenus difficiles sinon impossibles.

Pendant le dernier exercice de l'Association, les décaissements effectués au titre des marchés qu'elles ont financés ont représenté 57 millions de dollars pour la Belgique ou 2,2 p.c. du total (ou encore 3,38 p.c. des pays contributeurs, c'est-à-dire plus que le double de la part belge dans le montant de la neuvième reconstitution des ressources).

II. DISCUSSION

Un membre note que l'on prétend souvent, à tort, que la Belgique ne fait pas beaucoup d'efforts de solidarité internationale.

Le Ministre ne pourrait-il pas communiquer des chiffres à ce propos, pour que l'on puisse démentir cette allégation?

Un autre commissaire estime que nous n'avons pas à nous faire d'illusions: des pays comme la Suède, la Norvège, le Danemark, les Pays-Bas consacrent beaucoup plus d'argent que nous à la coopération au développement. Ils atteignent l'objectif assigné par les Nations Unies (0,7 p.c. du P.N.B.) et le dépassent parfois.

L'intervenant déclare que la Belgique ne consacre pas plus de 0,4 p.c. de son P.N.B. à la coopération au développement et que ce pourcentage couvre, entre autres, différents montants, comme ceux qui sont destinés au développement militaire, au remboursement d'emprunts de l'ancienne colonie du Congo, qui n'ont absolument rien à voir avec la coopération au développement.

Le Ministre reconnaît que les pays scandinaves consacrent effectivement à la coopération au développement un pourcentage supérieur pouvant atteindre environ 1 p.c. de leur P.N.B. Par contre, les Pays-Bas ont décidé récemment de réduire leurs dépenses en la matière à l'avenir. La Belgique vient en septième position parmi les pays de l'O.C.D.E. et ne se trouve donc quand même pas parmi les moins généreux.

haar interventies is zij een belangrijke technische en financiële steun; zij is dikwijls hun belangrijkste bron van concessionele financiële middelen. In de loop van de laatste jaren heeft zij haar rol opnieuw gericht op de rehabilitatie van vroegere projecten eerder dan op de financiering van nieuwe investeringen. De belangrijkste sectoren waarin zij is tussengekomen in de loop van 1990 zijn landbouw en rurale ontwikkeling die 30 pct. vertegenwoordigen, basisopvoeding 17,3 pct. en vervoer (t.t.z. vooral ontoegankelijke wegen) 9,7 pct.

De leningsinterventies van de Internationale Ontwikkelingsassociatie zijn ook van belang voor de Belgische ondernemingen vermits zij de mogelijkheid bieden materiaal te leveren of diensten te verlenen in landen waar de normale bankfinancieringen moeilijk, zo niet onmogelijk, geworden zijn.

Tijdens het laatste dienstjaar van de Associatie bedroegen de uitbetalingen ten titel van de markten die zij financierden 57 miljoen dollar voor België, hetzij 2,2 pct. van het totaal (of nog 3,38 pct. van de bijdragende landen, t.t.z. meer dan het dubbele van het Belgisch aandeel in het bedrag van de negende wedersamenstelling van de middelen).

II. BESPREKING

Volgens een lid wordt er vaak — ten onrechte — beweerd dat België niet veel doet op het vlak van de internationale solidariteit.

Kan de Minister hierover geen cijfers mededelen zodat wij deze bewering kunnen weerleggen?

Een ander lid vindt dat wij ons geen illusies moeten maken: landen als Zweden, Noorwegen, Denemarken, Nederland geven veel meer uit aan ontwikkelingssamenwerking. Zij bereiken de limiet van de doelstelling van de Verenigde Naties (0,7 pct. van het B.N.P.) en, in sommige gevallen, zelfs meer.

Volgens spreker geeft België niet meer dan 0,4 pct. van zijn B.N.P. uit aan ontwikkelingssamenwerking, terwijl daar nog verschillende bedragen, zoals de militaire ontwikkeling, terugbetalingen van leningen van de vroegere Congo-kolonie, die helemaal geen ontwikkelingssamenwerking zijn, in worden opgenomen.

De Minister geeft toe dat de Skandinavische landen inderdaad meer uitgeven aan ontwikkelingssamenwerking, met name ongeveer 1 pct. van hun B.N.P. Nederland daarentegen heeft onlangs de beslissing genomen om voortaan minder uit te geven. België komt op de zevende plaats wat de landen van de O.E.S.O. betreft, hetgeen ons land dan toch niet bij de minsten rangschikt.

Le Ministre fournit un tableau des montants que les différents pays du Comité d'aide au développement ont consacrés à l'aide au développement en 1989 (voir l'annexe 1).

En réponse à une question d'un membre, le Ministre souligne que c'est à l'O.C.D.E. qu'il appartient de déterminer quelles sont les aides qui peuvent être inscrites dans le cadre de la coopération au développement.

Un commissaire fait observer que la Belgique reste une ancienne puissance coloniale et qu'elle a toujours une dette coloniale, alors que des pays comme la Norvège, la Suède et le Danemark n'ont pas une telle dette à prendre en compte dans le calcul de leur aide au développement.

Un autre commissaire attire l'attention sur l'accord de gouvernement selon lequel nous devons atteindre le chiffre de 0,7 p.c. du P.N.B., alors que nous ne dépenserions que 0,54 p.c. actuellement. Combien de milliards supplémentaires la Belgique doit-elle dépenser pour atteindre l'objectif de 0,7 p.c.?

Le Ministre estime qu'il faut quand même tenir compte de la situation exceptionnelle dans laquelle se trouve notre pays et, plus précisément, de l'existence de crédits affectés, mais que l'on attend d'utiliser dans l'attente du vote du projet.

Un membre fait remarquer que les chiffres de pourcentage de contribution à la coopération au développement sont traités d'une manière linéaire. L'exposé des motifs dit qu'il faut relever dans la contribution de la Belgique, les décaissements effectués en faveur des entreprises belges dans le cadre des crédits de l'A.I.D. qui ont enregistré au cours des dernières années une progression largement supérieure à la moyenne. Ce qui signifie des retombées économiques dans cette progression. Il faut également l'aborder sous cet angle. Il sera intéressant de connaître dans quelle mesure ces projets sont des projets qui retournent réellement au tiers monde.

Le Ministre souligne qu'aucun versement de ce projet ne va du budget de l'Etat belge vers les entreprises belges. Il arrive que dans la mise en œuvre de leur projet, on fasse appel à des entreprises belges.

Un membre fait remarquer à ce propos que les Pays-Bas sont beaucoup mieux organisés pour faire exécuter les projets par leurs entreprises.

Le Ministre fournit un tableau des décaissements de l'Association internationale de développement et de la Banque mondiale (voir l'annexe 2).

De Minister verstrekt een tabel van de bedragen die de verschillende landen van het Comité van de Ontwikkelingshulp in 1989 hebben besteed als ontwikkelingshulp (zie bijlage 1).

Op een vraag van een lid, verduidelijkt de Minister dat de hulp, die als ontwikkelingssamenwerking mag geboekt worden, door de O.E.S.O. wordt gedefinieerd.

Een lid merkt op dat België toch een ex-koloniale macht is, zodat wij nog altijd een koloniale schuld hebben, terwijl landen als Noorwegen, Zweden en Denemarken dergelijke schuld niet in hun ontwikkelingshulp kunnen meerekenen.

Een ander lid wijst op het regeerakkoord dat bepaalt dat wij het cijfer van 0,7 pct. van het B.N.P. moeten bereiken, terwijl wij nu slechts 0,54 pct. zouden uitgeven. Hoeveel miljard moet België dan nog uitgeven om de doelstelling van 0,7 pct. te bereiken?

De Minister meent dat wij toch moeten rekening houden met een uitzonderlijke situatie in ons land, met name dat er nu kredieten zijn die geaffecteerd zijn, doch nog niet gebruikt in afwachting van de goedkeuring van het project.

Een lid merkt op dat de bijdragepercentages inzake ontwikkelingshulp op lineaire wijze behandeld worden. In de memorie van toelichting staat te lezen dat, wat de Belgische bijdrage betreft, « vermeld dient te worden dat de uitbetalingen uitgevoerd ten gunste van Belgische ondernemingen in het kader van de kredieten van de I.D.A. in de loop van de laatste jaren een verhoging hebben gekend, die in grote mate hoger lag dan het gemiddelde ». Die stijging heeft economische gevolgen en moet bijgevolg ook vanuit dit oogpunt onderzocht worden. Het zou interessant zijn te weten in welke mate dergelijke projecten in werkelijkheid de derde wereld ten goede komen.

De Minister beklemtoont dat geen enkele storting rechtstreeks van de Belgische Rijksbegroting wordt afgenomen ten gunste van de Belgische bedrijven. Bij de uitvoering van projecten gebeurt het evenwel dat een beroep wordt gedaan op Belgische ondernemingen.

Een lid merkt in dit verband op dat Nederland veel beter is georganiseerd om de projecten door hun ondernemingen te laten uitvoeren.

De Minister verstrekt een tabel over de uitbetalingen door de Internationale Ontwikkelingsassociatie en de Wereldbank (zie bijlage 2).

III. VOTES

L'article unique a été adopté à l'unanimité des 16 membres présents.

Confiance a été faite au rapporteur pour la rédaction du présent rapport.

Le Rapporteur,
M. DIDDEN.

Le Président,
E. COOREMAN.

III. STEMMINGEN

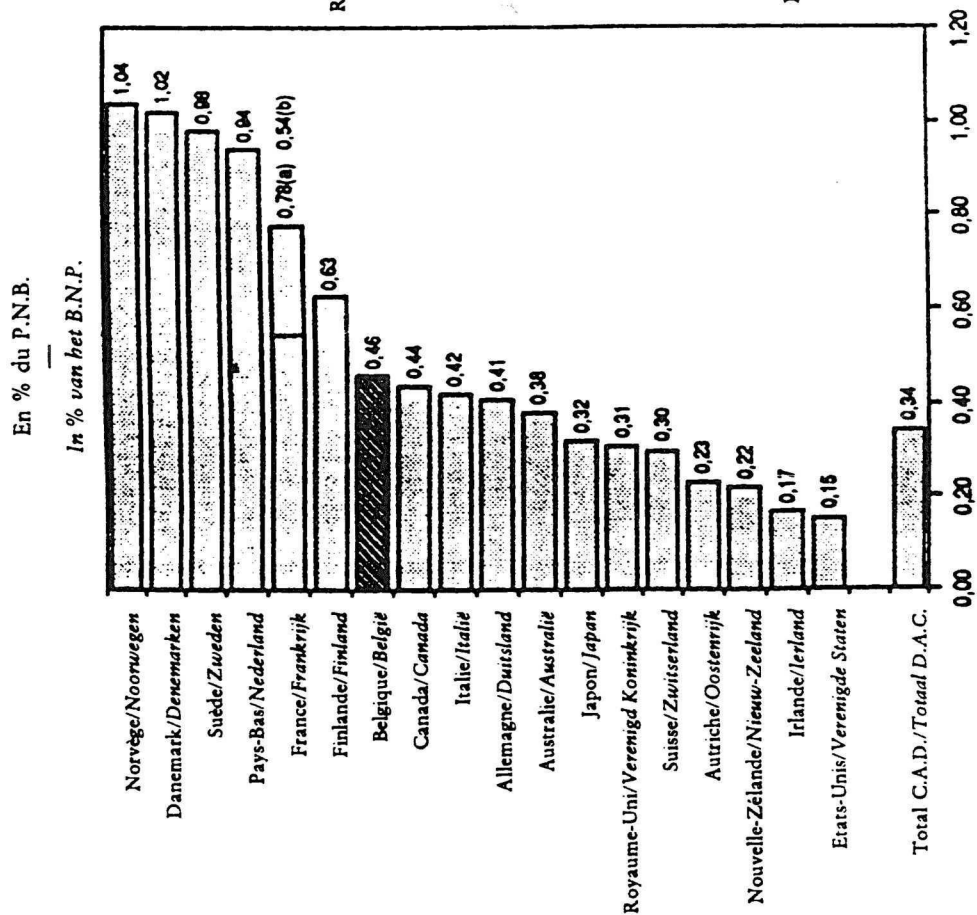
Het enig artikel wordt aangenomen bij eenparigheid van de 16 aanwezige leden.

Vertrouwen wordt geschonken aan de rapporteur voor het opstellen van dit verslag.

De Rapporteur,
M. DIDDEN.

De Voorzitter,
E. COOREMAN.

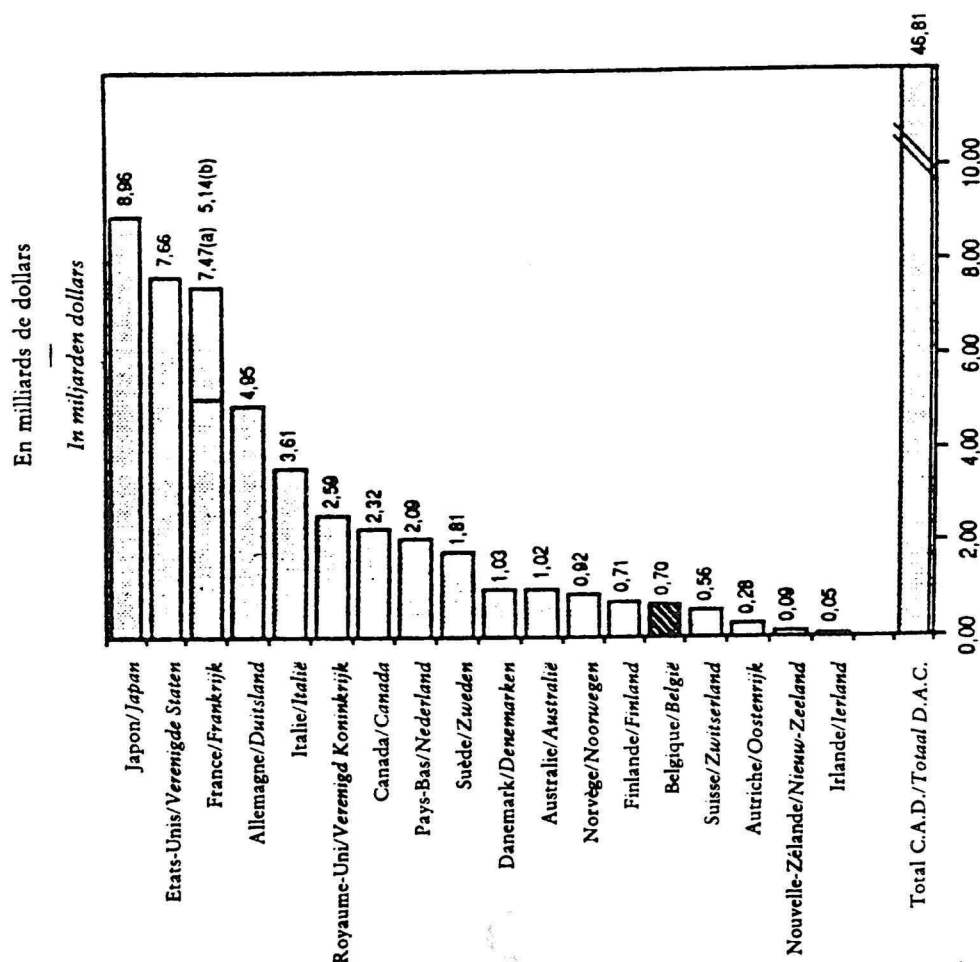
Montant net de l'aide aux pays en développement
fournie par les pays du C.A.D. en 1989



a) Y compris les DOM/TOM. ; a) DOM/TOM inbegrepen.

b) A l'exclusion des DOM/TOM. ; b) DOM/TOM niet inbegrepen.

Nettobedrag van de ontwikkelingshulp
voor de landen van het D.A.C. in 1989



ANNEXE 2

Décaissements de la B.I.R.D. et de l'A.I.D. au titre de marchés passés avec l'étranger, par source d'approvisionnement

(Montants exprimés en équivalents de millions de dollars E.-U.)

BIJLAGE 2

Uitbetalingen van de Internationale Bank voor wederopbouw en ontwikkeling (I.B.W.O.) en van de Internationale Ontwikkelingsassociatie (I.D.A.) in de vorm van contracten met het buitenland, per uitbeter

(Bedragen uitgedrukt in miljoenen U.S. dollar equivalent)

	B.I.R.D. — I.B.W.O.				A.I.D. — I.D.A.			
	Total cumulatif au 30 juin 1990 — Cumulatief totaal op 30 juni 1990		Exercice 1990 — * Boekjaar 1990		Total cumulatif au 30 juin 1990 — Cumulatief totaal op 30 juni 1990		Exercice 1990 — Boekjaar 1990	
	Montant — Bedrag	%	Montant — Bedrag	%	Montant — Bedrag	%	Montant — Bedrag	%
Pays fournisseurs de la Première Partie. — <i>Toeleverende landen van het Eerste Deel:</i>								
Afrique du Sud. — <i>Zuid-Afrika</i>	289	0,4	6	0,1	266	1,0	48	1,9
Allemagne, Rép. fédérale d' — <i>Bondsrepubliek</i>								
Duitsland	8 902	11,1	605	6,5	2 632	10,2	171	6,7
Australie. — <i>Australië</i>	736	0,9	53	0,6	289	1,1	10	0,4
Autriche. — <i>Oostenrijk</i>	783	1,0	69	0,7	150	0,6	21	0,8
Belgique. — <i>België</i>	1 117	1,4	91	1,0	684	2,7	57	2,2
Canada	1 810	2,3	164	1,8	502	1,9	41	1,6
Danemark. — <i>Denemarken</i>	391	0,5	34	0,4	193	0,7	31	1,2
Emirats arabes unis. — <i>Verenigde Arabische Emiraten</i>	430	0,5	66	0,7	308	1,2	67	2,6
Etats-Unis. — <i>Verenigde Staten</i>	16 751	20,9	1 561	16,7	2 833	11,0	135	5,3
Finlande. — <i>Finland</i>	269	0,3	21	0,2	69	0,3	8	0,3
France. — <i>Frankrijk</i>	5 297	6,6	492	5,3	2 536	9,8	224	8,8
Irlande. — <i>Ierland</i>	87	0,1	21	0,2	36	0,1	5	0,2
Islande. — <i>IJsland</i>	5	*	2	*	1	*	—	—
Italie. — <i>Italië</i>	4 559	5,7	274	2,9	1 173	4,6	100	3,9
Japon. — <i>Japan</i>	11 853	14,8	730	7,8	3 399	13,2	147	5,8
Koweït. — <i>Koeweit</i>	205	0,3	46	0,5	110	0,4	32	1,3
Luxembourg. — <i>Luxemburg</i>	57	0,1	5	0,1	27	0,1	1	*
Norvège. — <i>Noorwegen</i>	209	0,3	31	0,3	68	0,3	9	0,4
Nouvelle-Zélande. — <i>Nieuw-Zeeland</i>	124	0,2	10	0,1	43	0,2	5	0,2
Pays-Bas. — <i>Nederland</i>	1 357	1,7	119	1,3	607	2,4	65	2,6
Royaume-Uni. — <i>Verenigd Koninkrijk</i>	6 181	7,7	514	5,5	3 692	14,3	361	14,2
Suède. — <i>Zweden</i>	1 329	1,7	99	1,1	326	1,3	10	0,4
Suisse. — <i>Zwitserland</i>	3 250	4,0	323	3,5	698	2,7	36	1,4
Total. — <i>Totaal</i>	65 991	82,2	5 336	57,1	20 644	80,1	1 584	62,3

Pays fournisseurs n'appartenant pas à la Première Partie. — *Toeleverende landen die niet tot het Eerste Deel behoren:*

Arabie Saoudite. — <i>Saedi-Arabië</i>	332	0,4	60	0,6	138	0,5	24	0,9
Argentine. — <i>Argentinië</i>	635	0,8	64	0,7	46	0,2	10	0,4
Bésil. — <i>Brazilië</i>	1 000	1,2	164	1,8	179	0,7	12	0,5
Chili	289	0,4	19	0,2	20	0,1	2	0,1
Chine. — <i>China</i>	327	0,4	76	0,8	425	1,6	66	2,6
Colombie. — <i>Colombia</i>	297	0,4	27	0,3	4	*	—	—
Corée, République de. — <i>Republiek Korea</i>	708	0,9	133	1,4	498	1,9	35	1,4
Espagne. — <i>Spanje</i>	828	1,0	90	1,0	167	0,6	10	0,4
Inde. — <i>India</i>	358	0,4	36	0,4	418	1,6	44	1,7
Indonésie. — <i>Indonesië</i>	270	0,3	39	0,4	27	0,1	3	0,1
Irak	421	0,5	1	*	28	0,1	6	0,2
Malaisie. — <i>Maleisië</i>	266	0,3	42	0,4	158	0,6	9	0,4
Mexique. — <i>Mexico</i>	332	0,4	36	0,4	65	0,3	1	*
Nigeria	104	0,1	16	0,2	87	0,3	29	1,1
Pakistan	116	0,1	7	0,1	117	0,5	8	0,3
Pologne. — <i>Polen</i>	42	0,1	13	0,1	12	*	7	0,3
Roumanie. — <i>Roemenië</i>	226	0,3	30	0,3	55	0,2	1	*
Singapour. — <i>Singapore</i>	616	0,8	90	1,0	345	1,3	70	2,8
Turquie. — <i>Turkije</i>	222	0,3	56	0,6	14	0,1	1	*
Yougoslavie. — <i>Joegoslavië</i>	834	1,0	75	0,8	143	0,6	6	0,2
Autres. — <i>Andere</i>	3 908	4,7	767	10,7	2 189	8,5	614	24,1
Total. — <i>Totaal</i>	12 131	15,1	1 841	19,7	5 133	19,9	958	37,7

Décaissements au titre de la réduction de la dette.

— <i>Uitbetalingen als schuldvermindering</i>	2 160	2,7	2 160	23,1	—	—	—	—
Total des décaissements à l'étranger. — <i>Totaal van de uitbetalingen aan het buitenland</i>	80 282	100,0	9 337	100,0	25 777	100,0	2 542	100,0

Note: * = négligeable; — = rien. Les chiffres étant arrondis, les totaux ne correspondent pas toujours à la somme exacte de leurs éléments.

Source: Banque mondiale, rapport annuel 1990.

Opmerking: * = verwaarloosbaar. — = nihil. Daar de cijfers werden afgerond, komen de totalen niet steeds overeen met de juiste som van de gegeven getallen.

Bron: Wereldbank, jaarverslag 1990.